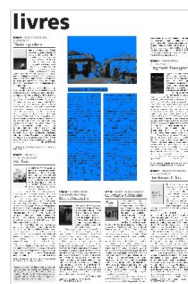


Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 22
Surface: 22'942 mm²



JI-ELLEL / WIKICOMMONS

Lyrisme de l'existence

«**36 POÈMES EN SUS**» Ouvert aux vents du souvenir, de l'âme, de la poésie, le recueil de Béatrice Bliznakov-Perrot ressaisit dans une écriture tantôt tendre, tantôt exaltée, quelques moments d'une vie placée sous le signe de la musique et du voyage. Bien qu'un peu fourre-tout au niveau de la forme, ces *36 Poèmes en sus* – en écho à l'année de naissance de son auteure – refaçonnent l'enfance, dressent entre le présent fragile et la foule des fantômes passés des ponts de lumière, des visages aimés, des éclats de pensée.

«1936, premiers congés payés en France/de cette année-là un documentaire/montrait dans une gare un train/prêt à partir pour la mer/des grappes d'ouvriers parisiens/penchés fous de joie aux fenêtres/agitaient leurs mains et jetaient des baisers.» Prélude empreint de douceur et de félicité, qui immortalise le

contexte de naissance de cette Genevoise au parcours marqué par le cosmopolitisme européen: études de piano au Conservatoire de Genève; apprentissage du russe à Paris; expérience de traductrice à Moscou dès 1964; activités de concertiste et de pédagogue en Allemagne, aux côtés de son mari Nicolas Bliznakov, chef d'orchestre d'origine bulgare. «Et la Suisse?», se demande-t-elle dans «l'âme slave», poème-hommage à la langue de Pouchkine. La Suisse, «je l'aime quand je peux m'enfuir/réentendre le français parisien [...]»

Les échos de ce long exil volontaire ne constituent pas la tonalité dominante du recueil. Le lecteur y découvre plutôt des références aux saisons – ode à l'aube ou à la pluie –, des épiphanies du quotidien, comme dans «le vigile», un petit poème en prose dédié à un enfant aux bras tendus vers de grands oiseaux sous le ciel

de Coppet. D'autres jouent de références à l'histoire de la poésie et de ses formes. C'est le cas de «verre de l'amitié», dont les vers dessinent graphiquement une coupe, comme dans les *Calligrammes* d'Apollinaire. Dans une autre pièce «visuelle», le nom du poète moderniste rejoint celui d'un de ses inspirateurs, Baudelaire, en une lyre surmontée d'un alexandrin tiré des sonnets de Nerval. Ailleurs encore, un «bain de lune» teinte de sa lumière pâle un paysage enneigé sur lequel se referme une fenêtre à regret.

Florilège d'impressions, de bonheurs furtifs, d'appels pudiques («ô Christ tu inspiras les grands artistes»), le recueil de Béatrice Bliznakov-Perrot est un éloge à la vie qui passe. Un acte de gratitude vis-à-vis des voix passées, dont l'écho présent donne la force de marcher jusqu'à l'aube.

MAXIME MAILLARD

BÉATRICE BLIZNAKOV-PERROT, *36 POÈMES EN SUS*, ÉD. SLATKINE, 2015, 52 PP.